

-AU-  
**Lion d'Or !**

Ce qui vaut la peine d'être lu, c'est qu'au-delà de \$75,000 valant de marchandises, toutes des plus belles et des plus nouvelles, seront offertes durant le présent mois. Aussi deux caisses de mérinos, couleurs assorties, tout laine, pour être vendus 40 cts; 1 caisse de velours patent noir (job) valant 75 cts., que nous vendrons 30 cts.

**LES MODES !**

Nous avons le premier choix dans les articles de modes, tels que plumes, fleurs, rubans, chapeaux, épingles à chapeaux, et nombre d'autres articles trop longs à énumérer.

5 caisses de tricots, tweeds, serge, tous de première qualité, vendus à 15 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

La coupe des habits, comme la façon des chapeaux, est toujours gratis chez Letendre, Arsenault & Cie., No. 591, rue Ste. Catherine.

**AVIS AUX CAPITALISTES.**

**MAISONS A VENDRE**

- No. 23 rue Notre-Dame, maison en pierre de taille, en face du terminus; valeur : \$3.75 le pied, pour..... \$2.75
  - Nos. 718 et 716 rue Craig près le carré Victoria, valant \$10,000 pour..... \$5,000
  - Coin des rues Craig et Sanguinet loué \$564 par an pour..... \$5,500
  - Coin des rues Ontario et Mignonne, loyer \$524..... \$5 500
  - Nos 562 et 560 rue Albert, loué \$480..... \$3,500
  - Nos 567 et 571 rue St Bonaventure, \$300 pour..... \$3,200
  - No 200 rue Saint-Christophe, pour..... \$1,500
  - No 226 St Christophe, pour... \$1,900
  - No 228 " " " " \$1,900
  - Nos 177 et 179 St André, pour \$2,600
  - " 142 et 144 " " " " \$2,400
  - " 205 et 211 Plessis, pour... \$3,000
  - " 410 et 415 Panet, " " " " \$3,000
  - Nos 33 et 35 George-Hypolite Village St Jean-Baptiste \$500
  - Rue St. Amable, St. Louis... \$200
  - Rues St Ignace et Carrière... \$600
  - Rue Rose-Délina, Tanneries.. \$600
  - Rue Turgeon..... \$1,000
  - No. 15 rue Bourget..... \$600
  - Nos 33 et 35 rue Bourget..... \$1,600
  - Rue du Grand-Trois [15 logements], valeur \$7,000, pour \$2,000
- J. L. BARRÉ,  
20, rue Notre-Dame.



**UN BEAU GRAND COMBAT DANS LE "MONDE" DES JOURNALISTES.**

Le "Directeur propriétaire".—Etes-vous l'auteur de ce sale article qui a paru dans le "Monde" aujourd'hui ?

L'Ecrivain chevelu.—Oui, oui ! chien de franc-maçon... Viens-y, viens-y si t'es pas content.

Le Directeur propriétaire.—Sors dehors, c'est là que je vais t'arranger.

L'Ecrivain chevelu.—Tu voudrais bien me tirer...me tirer aux cheveux ! (Un témoin).—Veux-tu l'arr'lor, ma tante...

Le Directeur propriétaire, (avec mépris).—To tirer aux cheveux, si tu en avais seulement un petit bout de mèche. (Il se fait alors bean et grand, lance un coup-d'œil terrible à l'écrivain chevelu, et lui orie d'une voix grasseyante) : Je te rejoindrai bien.

**Le Conseiller Krespel.**

CONTE FANTASTIQUE.

(Suite.)

—Mais quels sont ses rapports avec Antonie ?

—Ils seraient, reprit le professeur, de manière à me faire détester le conseiller au plus haut point, si je n'étais convaincu, vu la sensibilité et le bon caractère de Krespel, qu'il y a là-dessous un mystère inexplicable. Il y a quelques années, lorsque le conseiller vint s'établir à H..., il vivait en ana-

chorette avec une vieille ménagère, dans une sombre maison de la rue de..... Il excita bientôt par sa singularité la curiosité des voisins. Sitôt qu'il s'en aperçut il chercha et trouva des connaissances. Chez tout le monde comme chez moi, on s'accoutuma si bien à lui, qu'il devint indispensable. Malgré ses manières peu engageantes, les enfants même l'aimaient, sans toutefois lui devenir à charge; car à leur amitié pour lui se joignait toujours une sorte de respect qui le garantit à toute importunité. Vous avez vu aujourd'hui quels sont les talents qui lui conciliaient l'affection des enfants,

— Nous le priment pour un vieux célibataire, il ne nous contredit pas. Après avoir passé ici quelque temps, il fit un voyage, personne ne sait où, et revint au bout de plusieurs mois. Le lendemain au soir du retour de Krespel, ses soufres étaient éclairées d'une manière inaccoutumée, ce qui attira l'attention des voisins. Bientôt on entendit une merveilleuse voix de femme, qu'accompagnait le piano; puis les sons d'un violon montèrent en même temps que la voix et semblèrent lutter d'énergie avec elle. On reconnut de suite que c'était le conseiller qui jouait. Je me mêlai moi-même à la foule, qui s'était rassemblée devant la maison, pour entendre cet étonnant concert, et je dois avouer qu'àuprès de la voix de l'inconnu qui pénétrait jusqu'au fond de l'âme, la voix des plus célèbres cantatrices me parut faible et sans expression. Je n'avais point d'idée de ces notes bien soutenues, de ces roulades de rossignol qui montaient et descendaient, de ces sons élevés jusqu'au diapason de l'orgue, pour venir graduellement au pianissimo. Il n'y avait personne qui ne fut dans l'extase, et lorsque la cantatrice se tut, de silencieux soupirs se firent entendre. Il était déjà minuit, tout à coup le conseiller éleva la voix; il paraissait parler avec violence; à en juger par les inflexions, une autre voix d'homme lui faisait des reproches, et par intervalles une femme se plaignait en paroles entrecoupées. Les cris du conseiller devinrent de plus en plus éclatants et finirent par prendre cet accent lent et psalmodique que vous lui connaissez. Un cri terrible de la jeune fille l'interrompit, mais il y eut un silence de mort et l'on entendit descendre l'escalier. Un jeune homme sortit en sauglotant, se jeta dans une chaise de poste qui était près de là, et s'éloigna aussitôt.

Le lendemain le conseiller parut fort calme. Personne n'eut le courage de lui demander ce qui s'était passé la nuit précédente; mais on fit quelques questions à la femme de ménage. Elle répondit que le conseiller avait amené avec lui une jeune et belle demoiselle appelée Antonie, et que c'était elle qui